PRÉSENCE

Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Numéro 425 | Mars 2021

Dossier

Déconstruire le racisme

Culture

«Pas à pas» une balade audiovisuelle

Le saviez-vous

La chapelle Al Mizwète

Centre culturel Dison

multi PRINT

communication & création
impression numérique / offset

Tél.: **087 35 54 84** • GSM **0476 263 417**
En Mi-Ville 3/5 à **4800 Ensival**
MULTI PRINT Ensival

SERVICE GRAPHIQUE

Logo, carte de visite, affiche, entête, flyer, dépliant, ...

IMPRESSION DIGITALE ET OFFSET

De la photocopie N/B
à la brochure dos carré/collé.

FAIRE-PARTS, INVITATIONS, REMERCIEMENTS

Sur catalogues
ou personnalisés
pour toutes occasions.

TIRAGE DE PLANS ET IMPRESSION GRAND FORMAT

Couleurs ou N/B
Papier normal ou photo
Jusque A0

Sommaire

04 Dossier
Déconstruire le racisme

08 Culture
Balade audiovisuelle
« Pause des empêchés » pour soutenir la Culture

11 Adolphe Hardy
La leçon du moment

13 Bibliothèque
Quoi de neuf ?

14 Le saviez-vous?
Lu Mizwète

15 Culture
Revenir à l'essentiel
Dernier report des Ateliers

16 Commune

PRÉSENCE
Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison
Imprimé à 6 200 exemplaires distribués en toutes boîtes
Rédaction : Laura Perez
Mise en page : CC Dison
Publicités : Amandine Moreau
Impression : Multi Print Ensival
Éditeur responsable :
Centre culturel de Dison
Rue des Écoles 2 – 4820 Dison
T. 087 33 41 81
presence@ccdison.be
www.ccdison.be
ccdison

Édito

Le moteur fondamental de l'éducation populaire est non seulement de croire à la possibilité d'un progrès constant mais aussi, dès lors, de tout mettre en œuvre pour l'encourager.

« Des petits pas sont quand même un progrès. »

Hayley Catherine – Unsplash

Encourager le progrès, qu'est-ce que cela signifie? Les animateur·trice·s de l'éducation permanente vont-ils soudain devenir des VRP de la voiture électrique, de la colonisation de Mars ou de la 5G? Évidemment, la réponse est non.

Lorsque l'on entend le mot progrès, le réflexe commun est de l'associer aux inventions technologiques. En éducation permanente, on pose comme principe que le progrès est avant tout lié à nos façons de penser, de construire la société, de développer nos rapports interpersonnels. En gros : le progrès c'est nous tou·te·s !

La diminution des violences, le développement des combats contre les injustices, l'affirmation de l'égalité entre tou·te·s, autant de progrès qui n'ont rien de technologique et qui pourtant améliorent sans aucun doute possible nos qualités de vies.

Ce progrès, l'éducation permanente l'encourage par une analyse rigoureuse des systèmes de dominations et l'étude des mécaniques d'oppressions, en favorisant les partages d'opinions et l'expression de tou·te·s.

Considérer que le racisme est un système socio-culturel inégalitaire et questionner la place de chacun·e d'entre nous au sein de celui-ci est par exemple un progrès dont nous pouvons tou·te·s faire l'expérience. Le dossier de ce mois de mars vous propose d'explorer la question. Bonne lecture.

Frédéric Muller, Directeur

J'AI ENCORE QUELQUES TRUCS À DÉCONSTRUIRE ET J'ARRIVE !
NÉOCOLONIALISME
APROPRIATION CULTURELLE
DÉLIT DE FACIÈS
BLACK FACE
DISCRIMINATION
ASSIMILATION
EXOTISATION
APPARTHEID
SÉGRÉGATION
GÉNOCIDE
MASSACRE
LYNCHAGE
ESCLAVAGE
COLONIES
ÉGALITÉ

Odile BRÉE

SOCIÉTÉ

Déconstruire le racisme

Une société ne se construit pas sur la haine, la peur ou le rejet. Malgré les lois et les dispositifs mis en place pour soutenir la lutte antiraciste, nous continuons d'évoluer dans un monde sclérosé par le racisme. Ce que nous pensons relégué au passé bouillonne encore dans tous les segments qui composent une société.

Il n'est pas facile de parler du racisme, parce que le racisme est à la fois, comme notion et comme théorie, une construction fumeuse et sans fondement réel et, comme réalité humaine et sociale, une force omniprésente.

Le racisme et les discriminations en hausse

À travers ses permanences sociale et juridique, le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (MRAX) a accueilli et accompagné plus de 1500 personnes en 2019. Ce chiffre indique que de plus en plus de personnes sont touchées par le racisme et les discriminations, sous toutes leurs formes.

Le MRAX enregistre une hausse constante des signalements ces dernières années, avec un bond de 26% en 2019. Les propos ou actes xénophobes apparaissent en premier lieu, le racisme anti-noir et l'islamophobie complétant le podium.

L'emploi et le logement sont des espaces soumis à une forte pression discriminatoire due à la ségrégation dont certaines couches de la population sont victimes. Le fossé entre le taux de chômage des personnes issues de l'immigration ou d'ascendance étrangère dévoile une inégalité de l'accès à l'emploi et au logement de ces derniers. Le profilage ethnique est une réalité qui est de plus en plus mise en lumière. Les actes et propos racistes sont de plus en plus répandus, en particulier sur les réseaux sociaux. Nos politiques d'immigration se pensent davantage en termes de flux à gérer que de protection à accorder.

Les actes et propos racistes sont de plus en plus répandus, en particulier sur les réseaux sociaux.

Pourquoi ne parvenons-nous pas à endiguer cette idéologie, qui se matérialise dans l'immédiateté de nos quotidiens, mais se fomente depuis le XVe siècle, avec l'esclavagisme, le colonialisme, le nazisme?

D'ailleurs, avons-nous hérité du racisme? N'est-ce qu'une question de préjugés, de stéréotypes, de peurs? S'agit-il d'une question individuelle, ou collective? Est-ce que les actes de racisme et de discrimination peuvent être considérés comme des petits grains de sable dans nos rouages, des phénomènes marginaux?

Une question de dominations

Dans sa conférence gesticulée *Mes identités nationales*, Pablo Seban explique: «*Il y a plusieurs définitions du racisme. La première, c'est cette théorie scientifique développée au 18e-19e siècle, la théorie des races, qui disait que l'on pouvait lire dans la biologie humaine,*

Pablo Seban

l'anatomie, la supériorité de certaines races. L'histoire a montré que cette théorie a été construite pour justifier les massacres et l'esclavage des Amérindiens et des noirs, on a pu démontrer que la notion de race au sens biologique n'avait aucun sens.»

Le racisme est la règle, pas l'exception

Et qu'en est-il actuellement? Pablo Seban poursuit: «*Le racisme d'aujourd'hui est vu essentiellement comme une histoire de préjugés, de haine, quelque chose qui se passe dans la tête, alors qu'il est dans les faits, avec un système social discriminant, inégalitaire. Ce système est organisé de telle sorte qu'en fonction de sa couleur de peau, de ses origines, de ses habitudes culturelles ou religieuses, on va avoir moins le droit de prendre la parole, moins le droit aux places de pouvoir, aux postes à responsabilité, à la sécurité, à ne pas subir de contrôle au faciès, etc. Le racisme, c'est d'abord des discriminations dans des actes.*»

Le racisme, c'est d'abord des discriminations dans des actes.

Georges Floyd, de l'indignation à l'action

Le meurtre de George Floyd par un policier blanc aux États-Unis en mai 2020 a accéléré la prise de conscience de l'ampleur du racisme en Belgique. Partout, des manifestants jettent des ponts entre cet acte insoutenable qui a pris place dans un pays, un contexte, une société spécifiques, et les violences et discriminations dont les populations noires, et racisées en général, sont victimes dans leur propre pays. C'est ce qu'on constate en Belgique depuis la manifestation du 7 juin dernier, et les appels de plus en plus pressants à mener un réel travail sur notre mémoire coloniale. Les militants comme les chercheurs insistent sur la prise en compte d'un racisme «*structurel*» ou «*systémique*» qui dépasse quelques individus isolés.

Vers une société antiraciste?

La plupart des gens se considèrent non racistes. Et c'est tant mieux! Pourrions-nous, en tant qu'individu d'abord, en collectivité ensuite, aller un cran plus loin? S'informer, déconstruire des savoirs que l'on pensait immuables, c'est déjà déplacer son regard, c'est travailler sur ses biais conscients et inconscients.

Cela ne permettra sans doute pas de renverser les rapports de domination, mais ce sera peut-être une façon de briser les liens tacites qui nous conduisent à exclure, discriminer ou à ne pas prendre en considération la parole des personnes racisées (personne touchée par le racisme, Dictionnaire *Le Robert*, 2019).

Sources: Rapport activités 2019 MRAX.
Le Soir, *Le «racisme» de Belgique à l'épreuve des faits*, 16/06/2020.

INTERVIEW

«Le racisme est un système»

Rencontre avec Virginie Fyon, dont l'ASBL La Belle Diversité coordonne La Face B, un tout nouveau collectif actif dans la région verviétoise, animé par l'envie de propager un antiracisme concret et politique. Il rassemble des citoyen.ne.s de tous les horizons, sans discrimination. Dans La Face B, pas de spécialistes, mais une expertise qui se construit collectivement.

Virginie Fyon, Coordinatrice de l'ASBL La Belle Diversité

Comment est né La Face B ?

C'est né de réunions que l'on appelle Plan Local d'Intégration, coordonnées par le CRVI (Centre Régional de Verviers pour l'Intégration), où l'idée était de mener un état des lieux de ce qui était fait dans la région en matière d'intégration et éventuellement de faire des propositions d'actions.
Lors de discussions, nous avons réalisé que le fait d'avoir la possibilité et le temps de s'outiller sur la question du racisme n'empêche pas de se sentir démunis face à certains propos. Nous avons fait le constat d'un racisme très insidieux, présent à la fois sur les réseaux sociaux entre autres, avec une banalisation de discours exécrables, mais aussi parfois plus proche de nous, chez des gens que l'on côtoie, avec lesquels on partage des valeurs communes habituellement. Il y avait donc ce sentiment d'impuissance, quand le propos raciste est difficile à identifier, mais qu'il procure un malaise, sans pouvoir mettre des mots dessus.
L'idée était de pouvoir se renforcer les uns les autres, de partager des ressources et de créer un collectif associatif et citoyen qui se donnerait l'objectif de ne rien laisser passer.

La Face B est un collectif associatif et citoyen qui se donne l'objectif de ne rien laisser passer.

Quel est votre angle de travail ?

Nous avons la volonté de nous focaliser sur ce que l'on a nommé la «*face b*», car les enjeux se jouent dans le racisme politique, systémique, qui traverse toute la société. Ce n'était pas un angle qui était présent dès le départ, il s'est imposé au fil d'une première année de réflexions agrémentée de lectures, de rencontres avec des intervenants, des experts, etc.

La Face B soutient l'idée qu'il y a des dominations dans nos sociétés et que l'idéologie raciste permet de voir ces dominations persister.

Qu'est-ce que cela signifie dans votre action concrètement ?

Il y a deux façons de voir le racisme, qui ne sont pas en opposition totale, mais qui sont difficiles à travailler conjointement. Il y a cette vision qui consiste à dire que tout démarre des préjugés. La Face B se positionne plutôt sur la seconde vision, plus matérielle, qui soutient l'idée qu'il y a des dominations dans nos sociétés et que l'idéologie raciste permet de voir ces dominations persister. Avec ce positionnement, travailler uniquement sur les relations interpersonnelles serait inefficace, comme organiser des rencontres interculturelles pour faire tomber les a priori. Car tant qu'il y a la domination à théoriser, le racisme mutera s'il le faut. Après, lire les choses en termes de système peut entraîner un autre sentiment d'impuissance, à savoir, par quel bout prendre le problème?

Justement, comment ?

Un des aspects, c'est au minimum de propager cette vision-là, par des conférences, des textes que l'on écrirait, des appels à nous rejoindre. Cette vision a une longueur d'avance en France, on commence à en entendre parler en Belgique, mais c'est très récent. En faisant nos recherches, on découvre de plus en plus de collectifs qui ont comme cheval de bataille la décolonisation de l'espace public ou la lutte contre l'islamophobie, je trouve cela positif.
Notre défi maintenant, c'est d'identifier les aspects que nous allons pointer et comment. Jusque-là, nous avons pris le temps de nous outiller, de nous définir, maintenant, il faut passer à la lumière!

Au niveau local, y a-t-il déjà des aspects qui vous questionnent ?

MATIÈRE À RÉFLEXION

La mécanique raciste

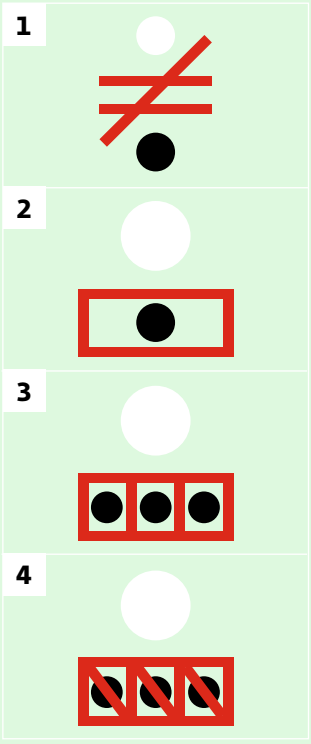
Tout le monde, ou presque, se dit antiraciste. Pourtant, les discriminations se perpétuent en toute impunité, dans des proportions massives. *La Mécanique raciste*, du militant et philosophe antiraciste Pierre Tevanian, met à nu cette remarquable contradiction avec entre autres la théorie présentée ci-après.

Virginie Fyon explique : « *Les différentes étapes nous permettent de vivre avec les inégalités, les discriminations, qui sont soit un peu justifiées, soit rendues invisibles. Cela passe par créer un "autre" et de l'enfermer dans un critère, qui se transforme en stigmate* ».

Cette mécanique se passe en plusieurs étapes :

1. **Différenciation :** construction d'une différence sur base d'un critère choisi (couleur de peau, culture, religion…)
2. **Péjoration :** transformation de cette différence en un marqueur d'infériorité, en stigmate : « *ils ne sont pas capables* » et/ou « *ils sont dangereux* ».
3. **Essentialisation, homogénéisation, altérisation :** réduire des personnes aux identités multiples à un seul aspect de leur identité (« *noir* », « *arabe* », « *femme* »…), présentée alors comme naturelle ; les définir comme « *étant tous pareils* » (« *les noirs* », « *les Arabes* »…) et comme n'étant pas « *comme nous* ».
4. **Justification, invisibilisation des inégalités de droits et/ou de traitement :** « *Ils "méritent" d'être discriminés, exclus ou violentés puisqu'ils sont inaptes ou dangereux* »

Ces 4 étapes conduisent à des faits, actes racistes, discriminations. t



EN LIEN

« Pas à pas contre le racisme »

Une balade audiovisuelle pour cheminer ensemble vers l'égalité !

Un parcours bucolique et citadin, contemplatif et informatif, une marche à travers champs et pavés, pour continuer à se mettre en mouvement, à mettre les petits pas dans les grands !

17.03 → 18.04

De Dison à Verviers

Gratuit

Dans le cadre du Festival Interculturalité

Plus d'infos en page 8

Nous nous questionnons par exemple sur la politique wallonne d'intégration. Quand la Wallonie se dote d'un parcours d'accueil des primo-arrivants, OK, mais quand 1 ou 2 ans plus tard, cela devient un parcours d'intégration, on sent que c'est pour viser un certain électorat. Il y a derrière l'idée que ça doit être obligatoire sous peine de sanctions administratives, alors que tout le secteur de l'intégration s'accorde sur le fait qu'il y avait des listes d'attente, qu'il n'y avait pas assez de place.

Quel était l'intérêt de rendre cela obligatoire ? Le point positif, c'est que cela a obligé la Région à refinancer le secteur, pour assurer des places à tout le monde, mais quels dégâts cela aura-t-il créés en termes de représentations dans l'esprit des gens ? Cela sous-entend que les personnes qui migrent n'auraient pas envie de suivre des cours de français ou d'avoir des informations sur le pays dans lequel elles arrivent, ce qui est faux.

Quel est votre idéal à atteindre avec La Face B ?

L'exemple cité au-dessus, c'est le type de situation que La Face B souhaite mettre en lumière, gratter la surface et décrypter ce qui se joue. Notre volonté est de pouvoir nous exprimer au nom du collectif, pour que cette expression puisse servir à d'autres dans leurs réflexions, ou être reprise comme contre-argumentaires. Histoire de pouvoir donner son avis et ne plus avoir à se dire « *oh, j'aurais dû répondre ça !* ».

Nous voulons également rendre visible des paroles qui le sont moins que d'autres, même si elles n'émanent pas forcément du collectif.

Il y a l'idée aussi de créer des petits bastions, de permettre à d'autres groupes de se créer ailleurs, de faire un cheminement sur ces questions avec notre appui, nos expériences, par le biais d'animations par exemple.

Notre volonté est de pouvoir nous exprimer au nom du collectif, pour que cette expression puisse servir à d'autres.

Envie de rejoindre La Face B ?
Contactez La Belle Diversité :
0496 87 60 43 – labellediversité@hotmail.com
Lafaceb

Clay Banks – Unsplash

ÉVÉNEMENT

«Pas à pas»: une balade audiovisuelle pour cheminer ensemble vers l'égalité !

Un parcours bucolique et citadin, contemplatif et informatif, une marche à travers champs et pavés, pour continuer à se mettre en mouvement, à mettre les petits pas dans les grands !

Depuis 2015 aux alentours du 21 mars, journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, le Festival Interculturalité invite les citoyen.ne.s à marcher ensemble pour clamer haut et fort leur capacité à être solidaires, à refuser le repli sur soi et les discours stigmatisants.
La crise du Covid ne nous permet pas de nous rassembler, mais nous pouvons continuer à marcher dans la même direction !
La balade que nous vous proposons a été pensée et imaginée pour s'informer et lutter contre le racisme, qui reste une réalité prégnante dans nos sociétés.
Au fil du parcours, retrouvez 6 panneaux didactiques agrémentés de QR codes à scanner à l'aide d'un smartphone pour accéder à des ressources sonores, audiovisuelles.
Dans le cadre du Festival Interculturalité. ●

Du 17 mars au 17 avril
De Dison à Verviers – Gratuit

Point de départ : Centre culturel de Dison
Rue des Écoles, 2 – 4820 Dison
Point d'arrivée : Bibliothèque de Verviers
Place du Marché, 9 – 4800 Verviers
Balade de 3,5 km
Retour en bus possible, ligne 702, arrêt rue du Palais

Fléchage de la balade sur place.
N'oubliez pas de vous munir de votre smartphone et éventuellement de vos écouteurs !
Un projet du Centre Régional de Verviers pour l'Intégration (CRVI), La Belle Diversité, Unia, les Jeunes Organisés Combattifs (JOC), le Centre d'Information et d'Éducation Populaire (CIEP), l'ASBL Amonsoli, Espace 28, les Centres culturels de Verviers et de Dison, la Bibliothèque de Verviers et l'Échevinat de l'Interculturalité de la Ville de Verviers.

« Dire nous », cour Fisher à Verviers

Sur les Heids, entre Dison et Andrimont

Rue des Hautes Mezelles

ACTION

Une « pause des empêchés » pour soutenir la Culture

Le samedi 20 février, des centaines d'actions ont eu lieu à travers toute la Belgique dans le cadre de l'action *Still Standing for Culture*, appelant à davantage de prise en compte du secteur culturel.

À Verviers, une « Pause des Empêchés » s'est déroulée place du Marché. Cette initiative, lancée par le Centre culturel de Verviers et soutenue par bon nombre d'opérateurs, dont le Centre culturel de Dison, a réuni une centaine de personnes devant l'Hôtel de Ville. À 15h, la foule a observé 10 minutes de silence, une « pause » symbolique qui entendait rappeler qu'il y a urgence à défendre la culture comme bien commun, et l'accès à la culture comme droit fondamental au même titre que l'accès aux soins, à l'éducation ou à la justice. Cet appel à mobilisation, pensé dans le respect des normes sanitaires, était également une manière de souligner la lassitude créée par le manque de perspectives, et de pointer la situation dramatique que vivent bon nombre d'artistes.

stillstandingforculture.be

servidis
Titres-Services - Entreprise d'Insertion

Les Titres-Services vous facilitent la vie !

→ Un service simple et sûr...

→ Une réduction fiscale annuelle de 10 %...

Nos aides ménagères

Agence de Dison

- 132, rue Albert Ier
- Ouvert de 8 h 30 à 17 h
- 087 32 15 40 - info@servidis.be
- Votre interlocutrice : Valérie

Agence de Limbourg

- 23, place Léon d'Andrimont
- Ouvert de 9 h à 12 h
- 0475 87 05 44 – limbourg@servidis.be
- Votre interlocutrice : Dominique

Notre centrale de repassage

Z.I. Les Plénesses

- 13, rue des Waides
- Ouvert de 8 h à 18 h
- 0477 24 00 36 – repassage@servidis.be

Vous êtes servi(e) en **48 heures.**

Vous pouvez également déposer votre linge à repasser dans les agences de **Dison** et **Limbourg.**

Choisissez une société proche de chez vous.

FEUILLES AU VENT

La leçon du moment

Pascal Debrunner – Unsplash

Après la longue période de gel, de neige et de frimas qui vient de sévir avec une si âpre rigueur, la renaissance du vieux sol est, cette année, forcément en retard dans ses diverses manifestations : la campagne apparait à peu près nue ; les branches des arbres ne s'y sont point encore enjolivées de ces minuscules sertissures d'or vert qu'on commence à leur découvrir, d'habitude, aux approches de la mi-mars ; et, même aux heures radieuses de soleil, l'air reste vide de ces vagues et précoces effluves, où l'on ne démêle sans doute aucun arome précis, mais où pourtant, le printemps trahit, déjà, son âme embaumée.
Cependant, aux yeux de ceux qui s'intéressent à la vie rustique, les spectacles qui se déroulent présentement sur les scènes du plein air sont, au plus haut point, suggestifs. La divine harmonie de la nature et les lois qui la régissent dans la durée, qui la développent dans l'espace, qui président, étape par étape, à son renouvellement continu, ses transformations patientes, sereines et multiformes, ne disent-elles point, en effet, que rien n'est durable, ici-bas, qui n'a pas pris le temps nécessaire à sortir normalement de l'obscurité mystérieuse de la terre et à s'élever lentement vers les clartés triomphantes du ciel? N'opposent-elles pas l'évolution graduelle et persévérante des saisons aux impatiences de ceux qui croient à un avenir immédiat de succès, de richesses et de bonheur? N'enseignent-elles point que tout ce qui vit se transforme, s'améliore, mais ne le fait que prudemment, méthodiquement? Ne montrent-elles pas, enfin, que nulle semence bien venue et bien murie ne se perd, si elle tombe au moment voulu et au bon endroit, et que nul effort justement dirigé n'est inutile, et que chaque tige humaine doit tendre à donner son rameau, sa fleur ou son fruit, et que même le bois mort et les herbages brouis accomplissent leur service, en composant l'humus où écloront et se nourriront tous les germes futurs?
Les esprits attentifs et les cœurs sensibles à l'éloquence pénétrante de pareilles voix se trouvent, ainsi, devant un thème philosophique émouvant à méditer, passionnant à approfondir. C'est une vraie moisson de plaisirs élevés et d'observations salutaires que peuvent faire, aujourd'hui, à la campagne ceux qui veulent se donner la peine d'entrer en contact intime avec elle et de l'étudier un peu.

Sans perdre en vain notre temps à regarder avec tristesse derrière nous les gouffres aux pentes desquels s'est effondré l'irréparable, tournons plutôt résolument nos regards vers les horizons de l'avenir où sourit le clair visage de l'espérance !

Une leçon surtout s'en dégagera, avant n'importe quelle autre : l'homme doit, comme la nature elle-même, se renouveler sans cesse. Nous ne portons que trop souvent, en poursuivant la route de notre existence, le poids des peines d'autrefois, des défaites subies, des espoirs déçus, embarras de toutes sortes dont l'arrière-faix nous encombre, liens et réseaux entravant nos efforts, carcans qui paralysent nos tentatives d'élan.
Il importe de réagir. Attachons-nous donc, à présent, à rajeunir notre âme et notre corps, comme les premiers rayons du soleil réveillé rajeunissent la terre, après que se sont fondues les hautes neiges hivernales et qu'ont cessé les assauts des bourrasques. Sans perdre en vain notre temps à regarder avec tristesse derrière nous les gouffres aux pentes desquels s'est effondré l'irréparable, tournons plutôt résolument nos regards vers les horizons de l'avenir où sourit le clair visage de l'espérance ! Celle-ci n'est-elle pas symboliquement revêtue d'une robe verte, couleur de celle dont le printemps va bientôt se parer, pour fêter Pâques et la Résurrection? ●

A. H. – 10/03/1940

DISON ANCIEN

Interlait

Victor Trinon a été à l'origine de ce qui fut la grande *success story* de l'économie disonaise durant toute la seconde moitié du xx^e^ siècle, avant son démantèlement en 2001, alors que le père de l'entreprise n'était plus là : Interlait.

Son diplôme d'ingénieur agronome en poche, ce fils d'agriculteur andrimontois qui vendait son lait en porte-à-porte avec sa charrette à bras a été réellement visionnaire. On était au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et il y avait, au cœur de Dison, au bas de la rue d'Andrimont, une petite laiterie artisanale – la laiterie Blanche-Neige – que Victor Trinon a eu l'idée de développer. Comment? En opérant un regroupement entre les laiteries coopératives de Theux, Malmedy, Herve et Dison.
C'est ainsi qu'est née, en 1947, la coopérative Interlait, qui emploiera jusqu'à près de 400 personnes. Car la société n'a cessé de prendre de l'expansion sous la houlette de son directeur général, ce qui a d'ailleurs suscité une fameuse polémique, dans les années 60-70, quand Interlait a voulu carrément racheter le bas de la rue d'Andrimont à la commune, ainsi que des dizaines de maisons aux alentours. Victor Trinon a finalement obtenu gain de cause. ●

Source : *Le Jour Verviers*, 29/04/2009

Carnaval de Herve – Publicité Interlait de Dison, camions Bedford et Chevrolet.

Cordonnerie JOHN

CORDONNERIE • CLÉS • TÉLÉCOMMANDES

Ouvert les mardi, jeudi et samedi de 10 h à 15 h

Mercredi et vendredi de 11 h à 18 h

Rue de la Station, 8
4820 Dison
TÉL : 087 34 05 31

PIERRE FANIEL

Sculpteur

Monuments funéraires
Caveaux - Marbrerie
Pierre de taille

ATELIER : 62, av. du Centre 4821 ANDRIMONT 087/33 40 90

ERA REAL ESTATE

LIEGEOIS & DEMOULIN
087 31 40 80
immold@era.be - era.be/immold

ENSIVAL € 260 000
Rue de Pepinster, 99/101

Immeuble de rapport en bon état (2 appartements 2 chambres + grand garage).

PEB F 37058 kWh/an – n° 20210118003734
Pand ID : 0964605 • **EPC :** 442 kWh/m².an
CO² : 11 • Situé en zone non inondable
PEB D 85216 kWh/an – n° 20210118004162
Revenus locatifs possibles : ±1350 €

VERVIERS € 139 000
Rue de l'enseignement, 30

Jolie maison 4 façades avec jardin, terrasse, garage, 2 ch. et 1 bureau. Chauffage central gaz, châssis en bois (simple vitrage).

PEB D n° 20210202017147
Pand ID : 0972782 • **EPC :** 513 kWh/m².an
CO² : 94 • Situé en zone non inondable

Visitez notre site **www.liegeois-demoulin.be**
Rue de Rechain, 29 – 4820 Dison

Côté Tricots

Rue du Moulin, 24
4820 Dison
087 26 62 74

Ouvert :
- Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h
- Le samedi de 10 h à 17 h

cotetricots@gmail.com
cote.tricots.1

www.cotetricots.be

VOTRE PUB ICI…
CONTACTEZ-NOUS !
Centre culturel de Dison
T. 087 33 41 81
presence@ccdison.be

JOËL PAULY

Peinture – Décoration

Tous travaux intérieurs et extérieurs
Tapissage, peinture décorative

MONT, 103 – 4820 DISON – T. 087 34 05 75
jœl. pauly@gmail.com

BOUCHERIE CHARCUTERIE
Fabrication Maison

TRAITEUR CRÈMERIE
Fruits et légumes, Épicerie

LEGRAS Philippe

Depuis plus de 20 ans à votre service

Livraisons à domicile
Fermé le mercredi après-midi

Rue Albert de t'Serclaes 73
4821 ANDRIMONT
Tél. 087 33 76 53

YVES Wechseler

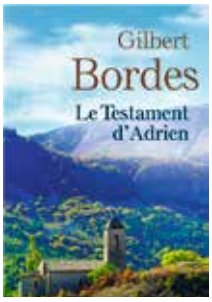
ARTISAN I BOULANGER I PÂTISSIER

POUR LA ST VALENTIN,
VENEZ DÉCOUVRIR NOS PETITS GÂTEAUX,
ENTRE AUTRE À LA FRAMBOISE
ET BIEN D'AUTRES GOÛTS…
AINSI QUE NOS PRALINES ARTISANALES.

RUE DE RECHAIN 11 À 4820 DISON | TÉL 087 33 39 21 | FAX 087 33 39 22
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 7 H 30 À 18 H,
SAMEDI DE 7 H À 17 H & DIMANCHE DE 7 H À…
À L'ACHAT DE 5 PAINS, LE 6E GRATUIT

LIRE

Quoi de neuf dans les bibliothèques ?



Le testament d'Adrien
G. Bordes / Presses de la Cité
Après quatorze ans d'exil forcé, Pablo, la quarantaine, revient à Pujet, village isolé dans les montagnes de Haute-Provence. Il a été convoqué par le notaire pour l'ouverture du testament de son père adoptif, Adrien, surnommé le Fada.

Mademoiselle Papillon
Alia Cardyn / R. Laffont
Gabrielle, infirmière dans un service de néonatologie, est affectée par la fragilité des prématurés, pour lesquels chaque erreur peut s'avérer fatale. Ses perspectives changent quand elle lit un manuscrit sur la vie de madame Papillon, une infirmière ayant sauvé des milliers d'enfants dans la première moitié du xx^{e} siècle.

Carbone & Silicium
Mathieu Bablet / Ankama
2046. La population humaine vieillissante a construit des robots pour prendre soin d'elle. Carbone et Silicium sont les prototypes d'une nouvelle génération. Avides de découvrir le monde extérieur, ils s'échappent et se retrouvent séparés durant plusieurs siècles ponctués de catastrophes climatiques et de bouleversements dans la société humaine. Prix BD Fnac-France Inter 2021.

Pompon ours et pompons blancs
Benjamin Chaud / Hélium
Pompon ours s'est vu confier la garde de son très turbulent petit frère. Il doit se lancer dans la forêt à sa poursuite.
Lorsqu'il arrive tout près d'une rivière à la fonte des glaces, il fait une découverte incroyable qui se transforme en une après-midi bien créative.

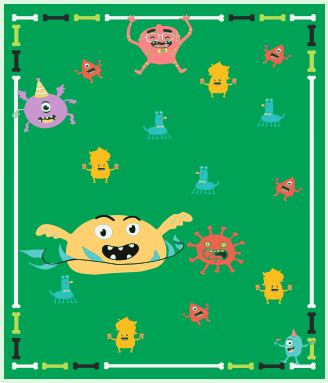
Les roses fauves
Carole Martinez / Gallimard
En Bretagne, Lola mène une vie solitaire, cultivant son jardin avec application. Elle vient d'une région d'Espagne où, à l'approche de leur mort, les femmes écrivent des secrets qu'elles cachent dans des coussins décorés de cœurs. Lorsque celui de son aïeule Inès éclate, la vie de Lola s'en trouve bouleversée.

Le cœur synthétique
Chloé Delaume / Seuil
Après une rupture, Adélaïde, 46 ans, vit avec difficulté son célibat, en culpabilisant de ne pas gérer sa solitude comme une véritable féministe. Elle tente d'oublier sa détresse via son travail ou avec ses amies. Un roman sur les difficultés d'une femme résolue face aux statistiques qui voudraient la condamner à rester seule. Prix Médicis 2020.

ÉVÉNEMENT

Des monstres pour chasser le virus !

Que diriez-vous de participer à une grande collecte de dessins de monstres pour chasser ce vilain virus qui nous empoisonne la vie ?



Nous acceptons les monstres gentils, les méchants, les poilus, les drôles, les baveux, les crapuleux, les moches, les boutonneux, à deux pattes, à six pattes, à plein de pattes…
Déchaînez-vous et envoyez-nous vos dessins, qu'ils soient réalisés au crayon, à la gouache, au pastel, aux feutres ou toute autre technique artistique, ils seront affichés aux fenêtres des locaux et sur la page Facebook des bibliothèques… pour les monstres les plus efficaces à donner la frousse au virus.
Vos réalisations sont à déposer soit dans l'une des trois implantations, pendant les heures d'ouverture habituelles ou soit à envoyer par mail à l'une des adresses suivantes : biblio.loc.dison@skynet.be (Pivot), biblio.fdl@skynet.be (Ottomont) ou biblio.centre@skynet.be (Village). **Participation sans limite d'âge**

Retrouvez l'ensemble de nos activités sur Facebook
@bibliodison
Catalogue en ligne : mabibli.be
Infos : www.bibliotheques.dison.be

- **Bibliothèque pivot**
  2 rue des Écoles – 4820 Dison
  087 33 45 09
  biblio.loc.dison@skynet.be
  Lu. 14 h à 19 h, ma. et sa. 9 h à 13 h
  me. 13 h à 18 h, je. 14 h à 18 h 30
- **Bibliothèque du Centre**
  269 av. du Centre – 4821 Andrimont
  087 35 45 80 | biblio.centre@skynet.be
  Ma. 15 h à 18 h
- **Bibliothèque Fonds-de-Loup**
  Pavillon Mosbeux (Ottomont)
  203 rue de Verviers – 4821 Andrimont
  087 33 71 89 | biblio.fdl@skynet.be
  Lu. et je. de 14 h à 19 h

PATRIMOINE

Lu Mizwète, une chapelle dans un écrin de verdure

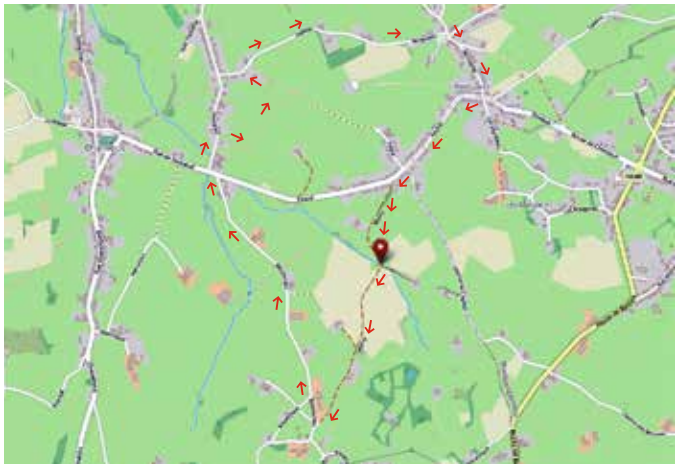
Située en pleine campagne entre Charneux et La Minerie, la *Tchapèle Al Mizwète* (ou Chapelle de Monty) est connue pour son acoustique remarquable. Les concerts qu'on y donne attirent d'ailleurs des mélomanes avertis.

Le nom de l'endroit trouve son origine dans le fait qu'une dame y ait exploité un débit de boissons fréquenté surtout par des mineurs de Herve ou Battice, qui se rendaient à pied au charbonnage proche de La Minerie – village dont le nom est dû à la présence de puits de mines. La dame qui exploitait ce commerce était très active, elle servait rapidement ses clients et circulait vivement dans le local. Les clients l'appelaient *lu mizwète* (nom wallon de la musaraigne) car, comme cette furtive rongeuse, elle ne s'accordait aucune pause pendant son service.
Les mineurs y faisaient donc quotidiennement halte en se rendant au travail, et au retour, ils y faisaient une pause pour se débarrasser de la poussière de charbon respirée pendant leur labeur… et remercier le ciel d'être sortis du puits sans accident.

300 ans en 2019, un âge déjà respectable pour ce bel édifice.

Une batisse chargée d'histoire

Une pierre de la chapelle porte l'inscription : «*En l'honneur de st Salomon*». Ce saint était prié pour assurer aux fidèles d'être à l'abri des maladies respiratoires souvent contractées par les mineurs de fond.
Ailleurs sur l'édifiice, une autre pierre gravée mentionne : «*En l'honneur de ste Apolline*», laquelle était priée pour protéger des problèmes dentaires.
Sur une troisième on lit : «*Chapelle al mizwette restaurée en 1984 par les pionniers de Battice*», tandis que sur le pignon, une banderole signale : «*300 ans*».
1719 pourrait bien être l'année du début de la construction de ce lieu de culte.



Asse et Monty

Un ruisseau proche porte à présent deux noms. À l'origine, il s'appelait Le ruisseau de Monty, du nom d'une famille hervienne nantie qui par philanthropie a doté les habitants de quelques édifices d'intérêt public – famille probablement domiciliée en ces lieux. À ce nom s'est accolé celui de Ruisseau d'Asse… l'eau y coulant en direction d'Asse.

Marchons !

Au départ de cet endroit, une jolie

balade pédestre de 4 km vous fera traverser de nombreux paysages typiques de Herve. Vous découvrirez d'anciens bâtiments très bien soignés et parmi ces nombreux hectares de pâturages, le monument de Charneux – *Lu creux dè bwès d'èl fiesse* – au pied duquel se trouve un fortin qui dépendait du fort de Battice en 1940.

Pour mieux profiter du parcours, il est préférable, après la chapelle, de continuer le chemin emprunté pour y arriver. Après 1 km, on arrive à un croisement où, sur un triangle herbeux, un grand arbre sépare deux crucifix. Celui qui vous fait face est massif et en pierre. L'autre, en bois, lui tourne le dos.

Il faut alors suivre le chemin à droite qui prend la direction presque opposée au précédent.

Au long de ce parcours, quelques vues panoramiques méritent que l'on s'y arrête un instant. Vers la gauche, le sommet du clocher de l'église de Charneux nous aide à nous orienter. De larges paysages de ce bocage typiquement hervien surprennent par leur dimensions et leur calme.

Au passage devant la Salle des Beaux Monts, on trouve ces grands pâturages très verdoyants qui ont fait la richesse du Pays de Herve (il était appelé familièrement «l'assiette au beurre»)...

Arrivés au carrefour de Haméval, descendez quelques mètres à gauche dans la direction de Charneux puis tournez à droite. Vous longez une énorme bâtisse en moellons, en parfait état, qui dévoile l'aisance du premier propriétaire de cet immeuble. L'histoire locale lui attribue plusieurs affectations (brasserie, moulin, tribunal entre autres).

Il faut franchir le petit pont. Ensuite, à droite, un escalier en pierre de 7 marches donne accès à la prairie qu'il va falloir grimper jusqu'au chemin de crête qui est à l'horizon.

Quelques passages peints en rouge jalonnent cet itinéraire. Arrivés sur la crête, tournez à droite dans un étroit chemin de terre qui va aboutir à la route qui relie Charneux à La Minerie. En descendant quelques mètres à droite, vous êtes au niveau d'une rue à gauche, une flèche vous indique la direction de votre point de départ.

De nombreuses autres chapelles sont parsemées dans le Pays de Herve méritent d'être connues, je proposerai de les commenter. ●

Georges Zeyen

CUISINE

Revenir à l'essentiel

***« L'attention est la clé du souvenir et la vie moderne nous y rend particulièrement inapte »* écrivait en 1970 le Docteur Chauchard dans *Connaissance et maîtrise de la mémoire* – Éd. Marabout. Et si la crise du Covid nous incitait à revenir à l'essentiel, au travers de gestes connus des anciennes générations, gestes qui nécessitaient de l'attention ?**

Alors que nous sommes de plus en plus conseillés à consommer plus de légumes et de fruits, loin de bien conserver les premiers dont je vous entretiendrai ici, la plupart d'entre nous les entreposent soit trop longtemps soit mal, dans des caisses ou corbeilles, voire au réfrigérateur, à l'humidité ou à la chaleur dans la pièce la plus fréquentée, d'où quelques fois les miasmes de la cigarette les chargent de leurs divers toxiques, voire de ceux émanant des meubles en stratifié, de certains produits de nettoyage rarement dénués de chimie synthétique, des phtalates et autres emballages alimentaires...

Nos plus anciennes générations qui n'ont pas connu tout cela dans leur enfance et leur jeunesse sont, lorsque cela leur est encore permis, attentives et vigilantes en ce qui concerne la préservation de la qualité de l'aliment et donc de la santé mais aussi du non-gaspillage.

Bien que très rares sont ceux et celles ayant connu les cucurbitacées comestibles: potirons, citrouilles, butternut... légumes fruits oubliés depuis longtemps à leur époque, une fois mis en confiance (il leur faut parfois du temps pour que les gestes si communs autrefois réémergent de leur mémoire). C'est alors qu'ils prendront plaisir selon la densité ou la légèreté d'un potiron à vous dire: *«Tu ne penses pas qu'il faudrait rapidement le consommer? À moins que tu laisses murir les graines à l'intérieur. Mais là, tu n'auras presque plus de chair.»* Ce, dans un langage hésitant qu'ils matureront pour votre prochaine visite.

C'est qu'ils sont plus que nous le pensons encore attentifs à ce que la science du bien manger peut enseigner. Comme j'ai pu moi-même le constater lorsque ma mère âgée de 86 ans, peu avant sa mort, commença à m'entretenir de ce sujet, tout cela parce qu'elle avait lu un article que j'avais écris. Ce fut pour moi une découverte surprenante que ses connaissances qu'elle avait accumulées dans un certain silence.

Pour conclure, je vous suggère deux savoureuses petites recettes, sobres et réfléchies et de saison, à partager.

Rincez un butternut de ± 500 gr. Tranchez le dans le sens de la longueur, épluchez et découpez en menus cubes. Faites cuire *al dente* avec un filet d'eau et laissez refroidir. Ajoutez dans la moitié de fines tranches de poires doyenné[1] du terroir (avec l'autre moitié, réalisez un velouté mixé en lui ajoutant ½ litre d'eau et un peu de persil, sel et poivre, sans oublier un filet de crème à la fin). Revenons à notre salade butternut et poires en mélangeant délicatement 4 cuillères à soupe de sucre de canne non raffiné. Laisser reposer quelques heures au frais, couvert, pour un mélange des saveurs des poires doyenné qui vont se diffuser dans le butternut pour lui donner goût.

Belle fin de saison. ● **Nicole**

[1] – La doyenné du terroir maturée juste ce qu'il faut sur l'arbre est en cette saison la plus sucrée. Sa peau qui vire à l'orange ou rouge démontre le plus souvent la nécessité de la consommer rapidement sous faute de voir le fruit moisir.

Liza Popor – Unsplash

ATELIERS

Les Ateliers, dernier report

Essayons de rajouter quelques couleurs à une page blanche !

Les Ateliers du Centre culturel de Dison ainsi que son Centre d'Expression et de Créativité avaient relancé un mini cycle d'ateliers, déclinés en 10 séances, et ce à partir de février.

Les derniers comités de concertations n'ayant pas autorisé la reprise des activités culturelles pour adultes, un dernier report est proposé à partir du 8 mars. Une trentaine de propositions sont disponibles pour enfants, ados et adultes ! ●

Une initiative de

Intradel

et de votre commune

DISON

GUIDE COMPOSTEUR - PAILLEUR

Des gestes simples pour réduire et valoriser ses déchets de cuisine et de jardin.

OBJECTIF ZÉRRRRO BIODÉCHET

INFOS PRATIQUES

DISON
16 mars 2021
20h00

En raison des mesures gouvernementales liées à la pandémie Covid-19, cet événement se déroulera sous forme de visioconférence

INSCRITPION OBLIGATOIRE

> Service Environnement :
brigitte.bohn@dison.be - 087/39.33.88
Date limite d'inscription : 03/03/21

Province de Liège

Avec le soutien de la Wallonie

Intradel

Éditeur responsable : Ir Luc Joine, Directeur général d'Intradel, Port de Herstal - Pré Wigy 20 à 4040 Herstal

MAGDé

Coût-vérité, quèsaco ?

Le coût de la gestion des déchets ménagers et de ses différentes composantes sont parfois difficiles à comprendre ou à interpréter par le citoyen.

Intradel a publié un dossier à ce sujet – *Le coût réel de la gestion des déchets ménagers* – sur son *MAGDé* (le Magazine antigaspi et antidéchets) via le lien suivant : magde.be/dossiers.

Et le MAGDé, c'est quoi ?

À l'heure où les enjeux environnementaux font la une des médias et où la démarche Zéro déchet connaît un succès grandissant, le *MAGDé* est un magazine web 100 % pratique qui fourmille de bons conseils pour limiter votre production de déchets.

Le *MAGDé*, ce sont des conseils, des astuces et des actus toute l'année.

Réalisé conjointement par les 7 intercommunales de gestion des déchets avec le soutien de la Wallonie, *MAGDé* vous offre un tour d'horizon pour comprendre et agir !

Quatre rubriques

1. Je réduis mes déchets, parce que c'est à la portée de tous.
2. Je réutilise, parce que jeter, c'est dépassé !
3. Je trie, parce que mieux on trie, mieux on recycle.
4. Ils valorisent, parce qu'ils sont acteurs du recyclage et de la valorisation.

Chaque trimestre, le magazine propose également un dossier thématique pour approfondir un sujet. Pour les suivre, rien de plus simple, il suffit de s'abonner à leur Newsletter.

Rendez-vous sans plus tarder sur magde.be et sur Facebook. ●

leMAGDe

PCS

Donnerie covid-19

En cette période de pandémie, le Plan de Cohésion Sociale de Dison organise les donneries sur rendez-vous uniquement, à l'Espace Solid'R.

Nous sommes tous conscients que la période est propice aux manques de moyens et qu'il est nécessaire de donner une deuxième vie à tous les dons que nous avons récoltés ces derniers temps.

Afin de vous faire bénéficier gratuitement des vêtements et accessoires d'hiver (adultes et enfants) que nous recevons, nous vous accueillerons donc à l'Espace Solid'R, rue Léopold 36 à Dison, sur rendez-vous uniquement via le 087 46 99 84 ou pcsdison@skynet.be.

Une seule personne, accompagnée d'un enfant, pourra être accueillie dans nos locaux. ●

Plan de Cohésion Sociale de Dison
087 46 99 84 – disonpcs

COVID-19

Compte tenu de la situation sanitaire actuelle, la conférence Guide composteur-pailleur se déroulera à distance, en visioconférence. Pour celles et ceux qui sont intéressés par la formation, il en sera de même pour la partie théorique de celle-ci. Lors de votre inscription, merci de laisser vos coordonnées (adresse mail, numéro de téléphone) pour pouvoir être informé(e) en temps utiles des dispositions pratiques. ●

État civil

Naissances

Melek, chez Ahmet Gulbeyaz et Kezban Altun, né le 5/01
Léannah, chez Alison Mathieu, née le 7/01
Salahuddin, chez Junaid Bhatti et Fatima Ghafoor, né le 10/01
Elya, chez Ismail Soysuren et Gozde Soysuren, née le 11 janvier
Lara, chez Ozbek Kar et Bahar Kar, née le 18/01
Abderahman, chez Ruqiya Warsame, né le 21/01
Muhammad & Rukia, chez Magomed Irbakhanov et Fatima Alieva, né le 22/01
Joud, chez Samir Mbarki et Sonia Yousfi, né le 25/01
Salomé, chez David Formisano et Sophie Lousberg, née le 25/01
Ruby, chez Marilyne Thône, née le 25/01

Décès

Akmemisoglu Yasar, 83 ans, le 3/01
Rolin Irène, 85 ans, le 6/01
Kever Charles, 83 ans, le 8/01
Kandemir Serafet, 76 ans, le 8/01
Herman Désiré, 62 ans, le 20/01
Michel Patricia, 47 ans, le 25/01 ●

Visitez le site de la commune de Dison :

www.dison.be

SOLIDARITÉ

La 67e opération Arc-en-Ciel se réinvente pour offrir des loisirs

Ces 13 & 14 mars, l'Opération Arc-en-Ciel, grande récolte de vivres non périssables, fêtera sa 67e édition. L'objectif est de récolter un maximum de vivres afin de permettre à 15 000 enfants et jeunes défavorisés d'avoir accès à des loisirs. En effet, les économies réalisées sur le budget nourriture des associations bénéficiaires leur permet de consacrer davantage de moyens aux loisirs et vacances des enfants.

L'année passée, dans le contexte de l'épidémie de Coronavirus, la récolte en porte-à-porte réalisée par des milliers de bénévoles a dû être annulée en dernière minute. Malgré tout, Arc-en-Ciel a pu offrir plus de 22 tonnes de vivres récoltés les semaines précédentes par des écoles et des entreprises. En 2021, la collecte change et s'adapte à la situation sanitaire. Des mesures sont prises afin d'assurer la sécurité et le bien-être de tous les participants et donateurs.

Pas de porte-à-porte

Le porte-à-porte n'étant pas possible cette année, Arc-en-Ciel a prévu d'autres formes de participation ! L'association invite donc les habitants de Bruxelles et de Wallonie à déposer leurs vivres non périssables (biscuits, céréales, boissons, riz, boîtes de conserve de légumes ou poisson, etc.):

- Devant leur porte seulement s'ils ont reçu au préalable le sac Arc-en-Ciel dans leur boîte aux lettres. Les récoltants passeront dans la mesure du possible dans les rues afin de ramasser les sacs déposés sur le pas des portes ;
- Dans les magasins Fox & Cie et les magasins Tape à l'Œil du 22 février au 20 mars 2021.

De plus, nous les encourageons à témoigner plus que jamais de leur générosité :

- En proposant à leur école ou lieu de travail d'organiser une récolte de vivres en interne ;
- En sollicitant des entreprises du secteur agro-alimentaire pour qu'elles fassent des dons de vivres non périssables à Arc-en-Ciel ;
- Ou en réalisant un versement sur le compte BE47 6300 1268 0080 avec la communication « Opération Arc-en-Ciel 2021 ». Les dons, déductibles fiscalement à partir de 40€, seront utilisés pour compléter les colis de vivres non périssables.

En 2021, l'Opération Arc-en-Ciel est plus que jamais d'actualité. En effet, « *la précarité continue de toucher de nombreux enfants et jeunes, et la crise actuelle n'a pas amélioré leur situation* », explique Sophie Vanderheyden, responsable de l'Opération. Si la générosité des citoyens le permet, « *ce sont près de 15 000 enfants et jeunes défavorisés qui devraient bénéficier de notre récolte* ». Ces jeunes sont issus d'associations aux profils variés (Maisons d'Accueil et d'Hébergement, Maisons de Jeunes, Ecoles de devoirs). Ce qui les rassemble toutes, c'est leur action commune d'aide, de soutien et de suivi des enfants et jeunes en difficulté. « *Des actions coûteuses, qui demandent parfois de faire des choix budgétaires au détriment des loisirs, pourtant si essentiels à l'épanouissement des enfants. C'est pourquoi, pour cette 67e édition, nous sommes plus que jamais déterminés à récolter un maximum de vivres* », conclut Sophie.

Points de dépôt du 22 février au 20 mars

Les magasins FOX & Cie et Tape à l'œil se joignent à Arc-en-Ciel en se proposant comme lieux de dépôt de vivres du 22 février au 20 mars. Vous n'êtes pas chez vous le week-end des 13 et 14 mars, mais vous avez envie de participer à l'Opération Arc-en-Ciel ? Préparez votre colis de vivres et apportez-le dans l'un de ces 44 magasins. Liste complète sur www.foxetcompagnie.be et www.t-a-o.be

www.arc-en-ciel.be
Arc.en.Ciel.asbl

À propos d'Arc-en-Ciel ASBL

Fondée en 1954, l'ASBL Arc-en-Ciel est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a pour mission de favoriser l'accès aux activités de loisirs actifs et éducatifs des jeunes et des enfants issus d'institutions travaillant en milieu populaire. L'ASBL organise notamment des actions de récoltes de vivres, de jouets et de matériel scolaire, des séjours, des journées de loisirs, des formations d'animateurs, et de nombreuses autres activités. Elle regroupe plus de 370 associations membres actives dans les secteurs de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, ce qui représente plus de 25.000 enfants en Wallonie et à Bruxelles.

DONNERIE ORGANISÉE PAR LA MAISON DE QUARTIER FDL

Edit. resp : Administration communale de Dison, rue Albert 1er 66

Salle Polyvalente (ancienne école Fonds-de-loup), rue de Verviers 26-28
4821 Andrimont
Permanence le jeudi de 13 à 15 h
ou sur rdv au 087/35.14.18 ou
PCSDISON@SKYNET.BE

VÊTEMENTS DAME, HOMME ET ENFANT DE SAISON
ARTICLES GRATUITS

Les dons de vêtements sont les bienvenus, prendre rdv suivant les modalités citées ci-dessus

- 7ème édition -

FESTIVAL interculturalité

Du 17 Mars au 18 Avril 2021

UNE BALADE AUDIOVISUELLE POUR CHEMINER ENSEMBLE VERS L'ÉGALITÉ !

BALADE AUDIOVISUELLE

OEUVRE COLLECTIVE & ORIGAMIS

PAS A PAS CONTRE LE RACISME ...

Festival Interculturalité

En collaboration avec la plateforme de lutte contre le racisme et les discriminations et le soutien de:

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

FSE UNION EUROPÉENNE

Wallonie

LE FONDS SOCIAL EUROPÉEN ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

FESTIVAL interculturalité

CRVI

JOC

ciep

AMONSOLI

CENTRE CULTUREL DE VERVIERS

Centre culturel Olson

UNIA

espace 28

VERVIERS

DISON ENTRE VILLE ET CAMPAGNE